

Raphael Films - Goupe AB - Baker Sreet - Take 4 Production présentent

# DEADLINES

Un film de Ludi Boeken & Michael A. Lerner  
avec Stephen Moyer et Anne Parillaud



## Synopsis

Alex Randal (Stephen Moyer), jeune reporter arriviste, sans la moindre expérience de terrain, décide de s'envoyer lui-même à Beyrouth quand il entend à la radio que deux camions suicide ont fait sauter une base américaine de Marines...

(Suite page 3)

## Entretien avec Anne Parillaud

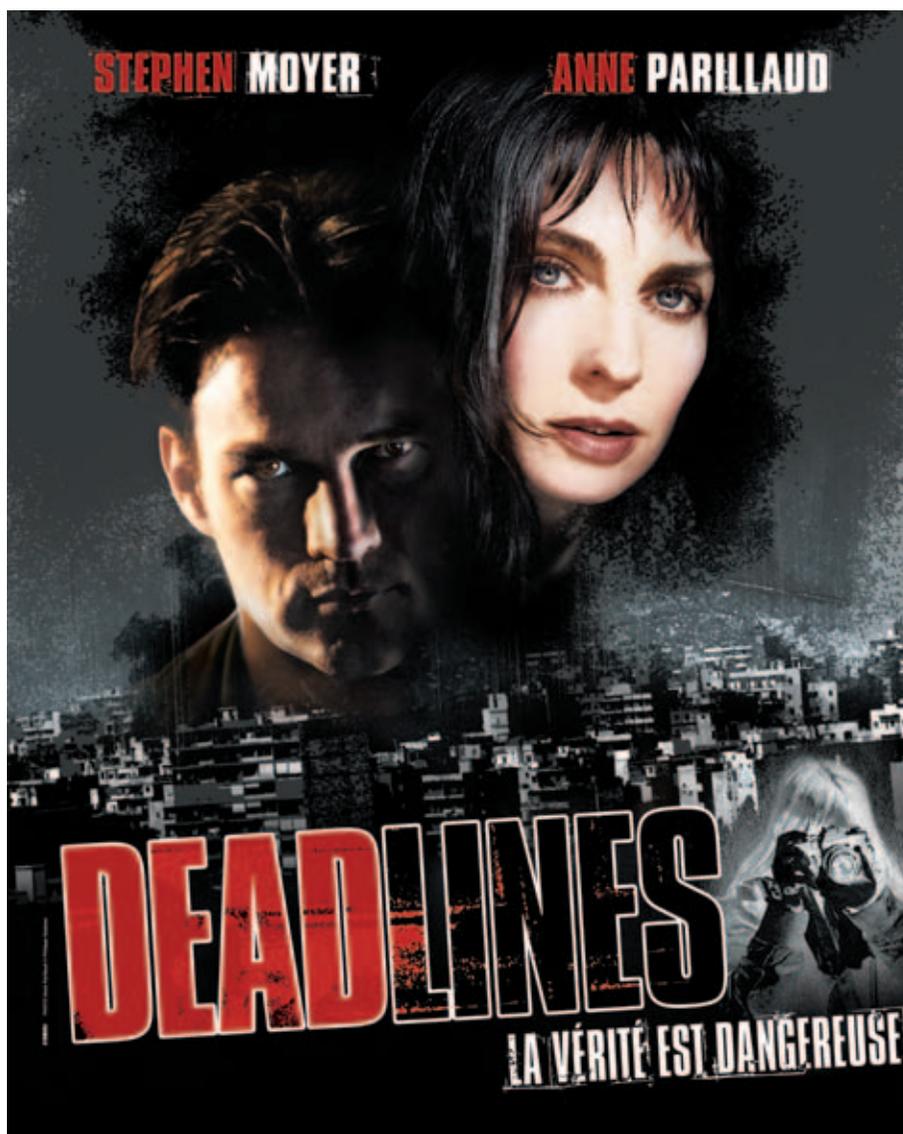
"Ce film ne pouvait pas être superficiel, opportuniste, anecdotique. Il ne pouvait pas non plus utiliser les formules qu'on connaît pour attirer les masses. Pour un sujet comme celui-là, il fallait de la pureté, de l'intégrité, de l'authenticité..."

(Suite page 2)

## Entretien avec Ludi Boeken et Michael A. Lerner

"Quand j'ai rencontré Michael, lui et moi étions des « anciens combattants » du Liban des années 80. On a raconté nos souvenirs, on a parlé des anecdotes, des angoisses..."

(Suite page 6)



**"Sans hésitation, DEADLINES est le film le plus réaliste, le plus véridique, que j'ai jamais vu sur notre métier de reporter à l'étranger."**

JONATHAN ALTER (*Newsweek*)

# EDITORIAL

PAR MARTINE LAROCHE-JOUBERT  
Grand reporter (France 2)

Dans ce film tout sonne juste. C'est filmé à la manière d'un reportage. Les réalisateurs classiques, quand ils veulent « faire » reportage ils pensent qu'il faut faire trembler la caméra. Dans DEADLINES, au contraire, la caméra est mobile, elle se rapproche des gens, mais on ne fait pas « comme ». Or nous autres reporters tentons, justement, d'avoir une image fixe qui ne s'agite pas dans tous les sens. Ici la caméra est dans l'action, elle a la bonne distance, celle des reporter-cameramen.

Le héros est jeune, et se fait manipuler, ce qui est normal. Nous, on est de moins en moins naïfs, on fait de plus en plus attention parce que les leçons de l'histoire ont été assez rudes. Dans ce métier, la mémoire aide à éviter les pièges, c'est l'avantage de vieillir dans le journalisme.

C'est un film qui vient des tripes. J'y ai retrouvé le sentiment d'excitation du danger qu'on éprouve en étant reporter de guerre. Pour nous l'information est une « drogue dure », on est vite accroché.

Moi aussi j'ai été envoyée spéciale à Beyrouth, à l'époque où ils prenaient des Français en otages, mais... pas de femmes. Je pense qu'au Liban, ou en Irak aujourd'hui, le métier de reporter de guerre est de couvrir ces endroits avec tous les risques que cela comporte. Il est indispensable qu'il y ait des témoins. Il faut être là.

## ANNE PARILLAUD

(Julia Muller, photographe de guerre)

### “DEADLINES est un film qui m'est cher, il m'a initiée, il m'a modifiée, il m'a fait évoluer.”

« Ce film ne pouvait pas être superficiel, opportuniste, anecdotique. Il ne pouvait pas non plus utiliser les formules qu'on connaît pour attirer les masses. Pour un sujet comme celui-là, il fallait de la pureté, de l'intégrité, de l'authenticité. C'est ce que j'ai ressenti à la lecture du scénario.

« Ludi et Michael avaient les moyens de m'intégrer dans l'univers des reporters de guerre parce qu'ils ont l'expérience du

« Reporter, c'est une profession dangereuse, décalée, violente. Encore plus pour une femme. Même si cette condition lui permet un regard différent sur les événements ou parfois une position stratégique avantageuse dans certaines situations, cela reste un combat de prouver ses capacités dans un univers très masculin.

« Ludi et Michael m'ont donné beaucoup de matériel pour que je puisse m'approcher du



terrain. Que ce soit le choix d'un costume, d'une phrase, d'une gestuelle, d'un comportement, je leur ai fait une totale confiance.

« J'ai découvert que derrière ce rêve utopique de gens qui ont envie ou besoin d'exister à travers le témoignage des drames et des conflits planétaires, se cachait une fuite, un désespoir, un désir d'adrénaline, d'émotions fortes. Tout le monde ne peut pas ou ne veut pas être reporter de guerre. C'est un choix infiniment révélateur. Celui de personnalités qui se lancent à corps perdu dans une existence extrême, en marge, hors norme, hors de la réalité.

personnage : des photos d'archives, des documents, des vidéos, en particulier une où parlent les plus grands reporters dans le monde. Quand j'ai entendu leurs discours humanistes, leurs propos passionnés, leurs conceptions utopiques, cela m'a profondément déstabilisée. J'ai pensé que si j'avais vingt ans, sans attaches, sans obligations, j'aurais pu partir, j'aurais pu y aller...

« Pour mon rôle, j'ai vu et regardé beaucoup de photos. J'en ai d'ailleurs gardé une sur moi, tout au long du tournage : on y voit une jeune femme au Salvador, en robe blanche, qui vient d'apprendre que son



mari a été exécuté sur une place publique, que les frontières vont être fermées et que si elle ne s'enfuit pas elle subira le même sort. Elle est enceinte avec dans ses bras un bébé et tient dans sa main droite une petite fille de trois ans qu'elle fait tellement courir que ses pieds touchent à peine le sol. Le visage de cette femme est un visage marqué par la volonté de survivre. Même pas de pleurs, même pas de larmes – les larmes sont un luxe qu'on ne peut pas

« Ces femmes et ces hommes reporters qui partent au front, avec un appareil photo, une caméra, ou un crayon, c'est hors de l'ordinaire, une démesure mais aussi une fraternité, une volonté d'être témoin « humanitaire. » Témoin pour l'histoire.

« Aujourd'hui l'exemple de Florence Aubenas qui a été prise en otage est avant tout celui d'une femme, d'une journaliste qui, un jour, est partie. Elle s'est dit : je vais

## “Reporter, c'est une profession dangereuse, décalée, violente. Encore plus pour une femme...”

s'autoriser dans ce contexte. Reporter de guerre photographe, c'est ça : c'est faire la photo de cette femme qui se sauve, c'est pouvoir appuyer sur le bouton quelque soit l'image qui vous est présentée. Comment survit-on à travers l'horreur et le désespoir à toutes ces images qui frappent l'âme et l'esprit ? Comment ne pas être désabusé, ne pas se sentir coupable ?

traverser le monde, les terres ravagées et je vais ramener des images, je vais ramener des écrits, et cela va faire réfléchir tout le monde. C'est cette femme que l'on a prise en otage.

« Quelque soit son destin, elle a permis d'éveiller des consciences durant son activité et durant sa séquestration. On se doit de la célébrer. »

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2005 TOUT POUR PLAIRE <i>Réal. Cécile TELERMAN</i>	1993 A LA FOLIE <i>Réal. Diane KURYS</i>
2004 TERRE PROMISE <i>Réal. Amos GITAI</i>	1992 INNOCENT BLOOD <i>Réal. John LANDIS</i>
2004 DEADLINES <i>Réal. Ludi BOEKEN, Michael A. LERNER</i>	1989 NIKITA <i>Réal. Luc BESSON</i>
2001 SEX IS COMEDY <i>Réal. Catherine BREILLAT</i>	1981 POUR LA PEAU D'UN FLIC <i>Réal. Alain DELON</i>
1999 UNE POUR TOUTES <i>Réal. Claude LÉLOUCH</i>	1978 L'HOTEL DE LA PLAGES <i>Réal. Michel LANG</i>
1996 PASSAGE À L'ACTE <i>Réal. Francis GIROD</i>	

## SYNOPSIS



Alex Randal (Stephen Moyer), jeune reporter arriviste, sans la moindre expérience de terrain, décide de s'envoyer lui-même à Beyrouth le 23 octobre 1983, quand il entend à la radio que deux camions suicide ont fait sauter une base américaine de Marines et une base des forces françaises, tuant des centaines de militaires.

Séduit par une superbe et énigmatique photographe, Julia Muller (Anne Parillaud), Randal découvre une capitale déchirée par la guerre civile où s'entremêlent intérêts politiques, financiers et stratégiques.

Il comprend néanmoins très vite qu'il n'est qu'un pantin manipulé par les différents camps, et qu'il devra choisir entre des faux scoops qui le rendent célèbre, et la vérité, celle du vrai journalisme.



# STEPHEN MOYER

(Alex Randal, reporter de guerre)

**“C’est rare de lire un script et de ressentir la nécessité de faire le film. Et bien c’est ce qui s’est passé quand j’ai lu le scénario de DEADLINES. Je l’ai adoré.”**

« Ludi m’a proposé le personnage d’Alex parce qu’il m’avait vu jouer dans un téléfilm sur la révolte du ghetto de Varsovie (*Uprising*), et j’ai senti tout de suite qu’il croyait en moi. Du coup, je me suis jeté à fond dans le rôle, avec une passion que je n’avais jamais ressentie auparavant. Je ne connaissais rien à la guerre du Liban, alors

« Le héros est américain, mais c’est une histoire où on voit un officier de l’armée américaine vendre les armes de sa propre armée, ce qui est plutôt une histoire anti-américaine. Sauf qu’il n’était pas le seul à être corrompu dans le contexte de cette guerre. Chacun se servait et piquait une part du gâteau.



j’ai commencé par faire un peu de recherche sur cette période historique.

« Alex est un jeune homme naïf qui se trouve plongé, à Beyrouth, dans une situation extrêmement complexe. Il pense qu’il sait tout et, bien sûr, il ne sait rien. Au fur et à mesure du déroulement de l’histoire, Alex s’aperçoit que plus il comprend et moins il pourra changer le cours des choses. En revanche, il peut avoir une influence, une petite influence, s’il agit pour de bonnes raisons et plus seulement par carriérisme. C’est lui qui change et, après avoir vécu cette expérience, il ne sera plus jamais le même.

« Mes amis journalistes n’ont jamais réussi à m’expliquer comment marchait leur métier. Mais dans ce film j’ai enfin découvert ce qu’était le travail de journaliste. J’ai été stupéfait par la quantité de faits qu’on doit récolter et vérifier avant de publier tout article. Je me suis souvent demandé comment ils trouvaient leurs sources, comment ils les utilisaient, et ce travail m’a fasciné.

« Tourner à Tunis une histoire de guerre au Moyen-Orient quand une autre guerre, en Irak, démarrait dans la région, était une expérience très spéciale, intense, qui nous a beaucoup rapprochés. L’équipe était incroyablement soudée. »

## FILMOGRAPHIE

2005	UNDISCOVERED <i>Réal. Meiert Avis</i>
2004	DEADLINES <i>Réal. Ludi Boeken / Michael A. Lerner</i>
2001	TRINITY <i>Réal. Gary Boulton Brown</i>
2000	QUILLS <i>Réal. Philip Kaufman</i>
1998	COMIC ACT <i>Réal. Jack Hazan</i>
1997	PRINCE VAILLANT <i>Réal. Anthony Hickox</i>

## LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	LUDI BOEKEN MICHAEL A. LERNER
Écrit par	MICHAEL A. LERNER
Musique originale	JUSTIN ADAMS
Directeur de la photo	IVAN STRASBURG B.S.C.
Montage	SUZANNE FENN
Décors	TAOUFIK BEHI
Costumes	MAGDALENA GARCIA CANIZ
Son	FAOUZI THABET HUGH JOHNSON
Produit par	LUDI BOEKEN - ERIC DUSSART
Co-producteurs	DAVID COHEN AHMED BAHA EDDINE ATTIA
Producteurs exécutifs	EMMA HAYTER - BILL ALLAN, JOHN HARDY - ALINE PERRY, CHRIS AUTRY
Une Production	RAPHAEL FILMS - GROUPE AB BAKER STREET - TAKE 4 PRODUCTION
Produit en association avec	THE FILM CONSORTIUM THE WORKS - UK FILM COUNCIL MATRIX FILM FINANCE
Coproduct avec	PSYCHOLOGY NEWS (London) CINETELEFILMS (Tunis)

## LISTE ARTISTIQUE

Alex Randal	STEPHEN MOYER
Julia Muller	ANNE PARILLAUD
Abdul Sayyaf	OMID DJALILI
Yann Meschen	GEORGES SIATIDIS
Ali Ibrahim	ZARROUK
Paul Baker	LARRY LAMB
Rahman	LOFTI DZIRI
United Press	KARL MAKINEN
Jim Prager	DES McALEER
Mike Kennerly	BOBBY BUECHLER
Reuters	DAVID COHEN
Michel Feyrouz	TAOUFIK BEHI
Sgt Coleman	GAUTAM RAMNATH
Fouad	YADH BEJI
Maksoud	NOURREDINE CHAOUCH
Tom Watson	DAVID ROSE
Time Magazine	PATRICK CHAUVEL
New York Times	LUDI BOEKEN
Associated Press	NED O'BRIEN
Washington Post	CHRIS SMOAK
Miami Herald	SOFIENE CHAARI
Newsweek	MICHAEL A. LERNER
Leader OLP	HADDAD BOUALLEGUE

## NOTES DE PRODUCTION

### Basé sur des événements réels et dans un environnement violent, DEADLINES se devait d'être tourné dans un endroit comme Tunis

Après le choc du 11 septembre, tout le monde déconseille aux réalisateurs d'aller tourner dans un pays arabe, à moins d'être entouré d'une armée de gardes du corps occidentaux, d'agents secrets etc... Mais le film étant basé sur des événements réels et dans un environnement violent, il fallait le tourner dans un endroit qui soit le plus proche possible de cette situation. Tunis a été un lieu de tournage idéal. Les co-producteurs tunisiens et l'équipe tunisienne étaient complètement engagés dans le film. Le choix de vivre et de tourner dans un quartier ouvrier de Tunis a encore renforcé la cohésion de l'équipe. Tunis avait aussi connu des conquêtes, des occupations, le colonialisme et la lutte pour l'émancipation, tout cela sous un soleil torride, et, comme Beyrouth, la ville était un mélange d'architectures du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, de France et d'Italie. C'était parfait pour DEADLINES.



**“On a eu la chance de tourner avec l'un des meilleurs directeurs de la photographie au monde, Ivan Strasburg.”**

LUDI BOEKEN

Ancien cameraman de documentaires, Ivan Strasburg (*Live from Bagdad*, *Bloody Sunday* de Paul Greengrass) a filmé le Moyen-Orient pendant des années, et plus particulièrement le Liban. Il connaissait par conséquent l'histoire et le décor de DEADLINES sans avoir lu

le script. Avec l'accord des réalisateurs, il décide d'utiliser les pellicules les plus sensibles et de filmer nuit et jour sans éclairage artificiel, mais aussi de tourner le film entièrement la caméra à l'épaule : « Une expérience incroyable ! », aux dires de tous les participants.

## FLASHBACK

Lors d'un dîner à Los Angeles, très loin de la guerre et du Liban, Ludi Boeken et Michael A. Lerner sont assis par hasard à la même table. Peu à peu, ils se mettent à parler de l'hôtel Commodore à Beyrouth où, à partir de 1983, l'année de la première attaque suicide contre des Américains, se retrouvaient tous les reporters de guerre, comme eux.

Ludi Boeken, hollandais, a été sur tous les fronts comme réalisateur de documentaires et grand reporter TV. Il a été recherché et filmer les prisonniers israéliens détenus disparus dans la plaine de la Bekaa, et a été récompensé du EMMY Award pour *Who killed Georgi Markov?*, son film sur les assassinats au parapluie empoisonné. Depuis, il est devenu producteur et réalisateur de films.

Michael A. Lerner, franco-américain, brillant 'graduate' de Harvard et journaliste de presse écrite, est musicien mais aussi scénariste. Envoyé très jeune à Beyrouth par le prestigieux magazine *Newsweek*, il a couvert la guerre civile et les terribles attentats contre les bases américaines et françaises.

### Déjà récompensé...

**“Meilleur Film Européen”**

Festival de Films d'Avignon (juin 2004)

**“Meilleure Actrice” - Anne Parillaud**

Festival International du Film de Paris (mars 2004)

**“Prix Spécial du Jury”**

Festival Tout Ecran, Genève (novembre 2004)

**“Prix du Jury et Meilleur Film”**

Festival Cherbourg (avril 2005)

**“Best International Film”**

Santa Barbara Film Festival, Californie (janvier 2005)

# ENTRETIEN AVEC LUDI BOEKEN ET MICHAEL A. LERNER

**Vous étiez tous les deux journalistes. Comment êtes-vous passé de la réalité à la fiction ?**

**Ludi Boeken.**

Je ne suis pas passé du journalisme au cinéma mais plutôt l'inverse. Le cinéma était mon premier amour, surtout un cinéma ancré dans la réalité, un cinéma qui racontait des histoires vraies. J'étais, depuis ma

vaguement construit à partir de mes expériences de reporter quand je couvrais le Liban pour Newsweek. L'histoire est une fiction pure, mais je me suis appuyé sur des événements réels et beaucoup des personnages sont inspirés des gens que j'ai rencontrés sur place.

**Ludi Boeken.**

Quand j'ai rencontré Michael, lui et moi

qu'on a vécue sans se connaître. Et on s'est dit à quel point tout cela ressemblait à ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, et sans doute, demain. Par conséquent, on s'est logiquement dit qu'il fallait en faire un film, et raconter tout cela à nos proches, à nos enfants, au grand public.

**Réaliser un film à deux, ça a été facile ?**



jeunesse, entouré d'histoires vraies bien plus fortes que toute fiction imaginable. Alors, à travers le cinéma, j'ai voulu « témoigner. » Au cours des années 70, je suis peu à peu « tombé » dans la réalisation de grands documentaires d'investigation. A partir de là un grand retour vers un cinéma de fiction n'était qu'une question d'envie.

**Comment êtes-vous arrivés à DEADLINES ?**

**Michael A. Lerner.**

On m'a toujours dit : « Ecris sur ce que tu connais. » DEADLINES est

---

**“ Ce film tombe en pleine actualité parce que Beyrouth 1983, c'est Bagdad 2005 ”**

JONATHAN ALTER (*Newsweek*)

---

étiens des « anciens combattants » du Liban des années 80. On a raconté nos souvenirs, on a parlé des anecdotes, des angoisses, du sérieux et du ridicule, de la douleur et de l'excitation de cette guerre

**Michael A. Lerner.**

Très cool – on a tout fait comme je voulais. Non, je blague. Cela a été une expérience formidable, parce qu'on a l'impression qu'on est vraiment complémentaire dans le travail.

**Ludi Boeken.**

On est parti avec une vision commune sur ce film – comment le faire, à quoi il ressemblerait, quelles émotions – et on n'a jamais regardé en arrière. Et la preuve que la collaboration a très bien marché, c'est que, malgré nos différents projets, on en a gardé quelques-uns qu'on espère faire ensemble.

# LUDI BOEKEN

Réalisateur / Producteur

Né à Amsterdam  
London Film School

## Grand Reporter et Réalisateur de documentaires pour la télévision néerlandaise VARA :

Guerre d'Octobre (1973)  
Débarquement turc à Chypre (1974)  
Incursion israélienne au Sud Liban (1978)  
Campagnes de terreur de l'OLP (1973-1985)  
Guerre civile au Nicaragua  
Guerre du Liban (1980-1983)  
Bader Meinhof - Allemagne  
Guerre au Sud-Soudan (1975-1983)  
Guerilla au Tigré - Ethiopie (1982)  
Lutte armée de l'ANC contre l'Apartheid (1976-1985)  
Résistance chilienne contre Pinochet (1973-1980)

**Reporter et réalisateur pour la BBC :**  
**Who Killed Georgi Markov ?** (1981)  
Emmy Award  
(dans la section News and Documentary)

**Fondateur de BELBO FILMS** en Grande Bretagne (1979) puis aux Pays-Bas (1979) et en France (1984) et de **RAPHAEL FILMS** en 1995.

## CINÉMA Réalisation

### Deadlines

de Ludi Boeken et Michael A. Lerner

### Britney Baby, One More Time

de Ludi Boeken (SUNDANCE 2002)

## Producteur

**Train de vie** de Radu Mihaileanu  
Prix du Public  
(SUNDANCE FILM FESTIVAL 1999)

### La Fracture du myocarde

de Jacques Fansten - Prix Italia.  
Sept d'Or Meilleur scénario

**Comme des rois** de François Velle

**Vincent et Théo** de Robert Altman

**Dreamers** de Uri Barbash

**Silent Tongue** de Sam Shepard

**Zeus and Roxanne** de George Miller

### Une Histoire d'amour et de pédalo

de Edwin Baily

**Alla Turca** de Macha Méril

**Le Montreur de boxe** de Dominique Ladoge

**Hoffman's Hunger** de Leon de Winter

### Les Epées de diamant

de Denys de la Patellière

**Roulez jeunesse** de Jacques Fansten

### Comme un bateau, la mer en moins

de Dominique Ladoge - Prix UNICEF

## DOCUMENTAIRES

**Les Enfants du Chili** - FR3 (1980)

### Le Clou volé - Gypsyland, it doesn't exist

TF1 / Channel Four (1982)

**The Prisoners of Lebanon** - A2 (1983)

### L'Espion qui vient de l'extrême droite / The Other Face of Terror

Antenne 2 / Channel Four / NOS (1984)

Special Nipkow Prize (Pays-Bas)

Knesset Prize (Israel)

### Yankee Samurai

Canal Plus/NOS PBS. (1984)

### Nous l'avons tant aimé, la révolution / Revolution revisited

FR3 / NOS / Channel Four (1985)

### Golda Meir - A portrait

VARA TV / PBS USA (1975)



Ludi BOEKEN et Michael A. LERNER

# MICHAEL A. LERNER

Réalisateur / Scénariste

Né à Los Angeles, USA.

Diplômé de Harvard University.

## Journalisme

### 1991 - 2005

Articles pour **Los Angeles Times Magazine, Vanity Fair, New York Observer, Travel & Leisure.**

### 1988-1991 - Newsweek

Correspondant du bureau de Los Angeles. Fait la une avec des articles sur les gangs, la drogue, la frontière Sud-Ouest du Mexique.

### 1983-1988 - Newsweek

Correspondant du bureau de Paris. Grand reporter au Moyen Orient : il couvre la Guerre Civile au Liban (et passera 3 ans à Beyrouth), le conflit en Lybie, la Guerre au Yemen, la chute de l'Apartheid en Afrique du Sud.

### 1982-1983 - Newsweek

Rédacteur en chef adjoint  
Rubrique : politique intérieure.  
Bureau de New York.

### 1981-1982 - The New Republic

Editorialiste. Bureau de Washington.

## CINÉMA Scénariste

### 2004

#### Deadlines

de Ludi Boeken et Michael A. Lerner

### 2003

#### How deep is the Ocean (The Brian Wilson Story)

de Rob Reiner

En pré-production.

### 1995

#### French Exit

de Daphna Kastner

## Réalisation

### 2004

#### Deadlines

de Ludi Boeken et Michael A. Lerner



DISTRIBUTION

**ZOOTROPE FILMS / AB DROITS AUDIOVISUELS**

81, boulevard Clichy - 75009 Paris  
Tél : 01 53 20 48 60 - Fax : 01 53 20 48 69  
[emmanuel@zootropefilms.com](mailto:emmanuel@zootropefilms.com)

RELATIONS PRESSE

**Bossa Nova / Michel Burstein**

32, boulevard Saint-Germain - 75005 Paris  
Tél 01 43 26 26 26 - Fax 01 43 26 36 26  
[bossanova@compuserve.com](mailto:bossanova@compuserve.com) - [www.bossa-nova.info](http://www.bossa-nova.info)